

BOUDIN, chevalier de TROMELIN

Bernard Marie

Officier de Marine

Né le 15 février 1735 à Morlaix (Finistère). Décédé le 4 décembre 1815 à Lyon (Rhône).

Ascendance :

Fils de Jacques BOUDIN de TROMELIN (1702-1777), commandant des garde-côtes de Plougasnou, et de Marie-Françoise LE DIOUGUEL de PENANRU (1710- ?).

Carrière :

Lieutenant au régiment du Limousin le 1^{er} avril 1748, réformé le 20 mars 1749, garde de la Marine le 6 juillet 1750, enseigne de vaisseau le 11 octobre 1755, lieutenant d'artillerie en premier le 15 janvier 1763, lieutenant de vaisseau le 1^{er} mai 1763, capitaine-lieutenant en premier du 1^{er} bataillon du régiment de Saint-Malo le 1^{er} mai 1772, capitaine de vaisseau le 4 avril 1777, rayé des listes le 25 juillet 1784, vice-amiral le 1^{er} janvier 1793.

Il participe au siège de Maastricht dans l'armée du maréchal de Saxe en avril-mai 1748.

En 1752, la matricule des gardes de la Marine de Brest le décrit comme « ...petit, phisionomie spirituelle, caractere doux et poli, de l'education. Il a bien reussi dans l'etude de la geometrie, sçait la trigonometrie, la sphere, le pilotage, connoit les manoeuvres, dessine bien ».

Il commande les batteries de la côte de Bretagne de Morlaix à Tréguier en août 1756.

Embarqué du 7 décembre 1760 au 26 novembre 1761 sur la frégate de 32 canons l'*Hermine* dans la division du lieutenant de vaisseau Toussaint Julien Auffray Du Guélambert, il participe au combat du cap Finisterre le 15 août 1761.

À partir du 18 janvier 1762, il est employé dans la brigade d'artillerie de Brest.

Le 1^{er} janvier 1767, il est nommé au commandement de deux compagnies d'apprentis-canonnières du département de Brest.

Du 29 décembre 1767 à juillet 1770, il commande la flûte *La Normande*, envoyée dans l'Inde. Chargé de la direction générale des travaux de Port-Louis de l'île de France du 2 mars 1771 à octobre 1783, il réalise l'aménagement de ce port afin d'en faire une base pour les opérations navales en accroissant sa superficie, en approfondissant ses fonds et en y construisant des ouvrages de maçonnerie ainsi qu'une jetée.

Du 1^{er} avril 1779 au 10 août 1780, il commande la frégate de 40 canons *La Consolante* dans l'escadre du brigadier des armées navales Jean-Baptiste François Lollivier de Tronjoly puis du brigadier des armées navales Jean-Baptiste Barthélémy Thomas, comte d'Orves.

Il exerce le commandement du vaisseau de 64 canons *Le Brillant* dans l'escadre du comte d'Orves du 10 août 1780 au 26 octobre 1781.

Commandant le vaisseau de 74 canons l'*Annibal* à partir du 26 octobre 1781 dans l'escadre du comte d'Orves puis du chef d'escadre Pierre André de Suffren de Saint-Tropez, il assiste sans y prendre part à la bataille de Sadras (17 février 1782), participe à celles de Provédien (12 avril 1782) et surtout de Négapatam (6 juillet 1782), mais refuse à nouveau de combattre à la bataille de Trincomalee (3 septembre 1782). En conséquence, il est relevé de son commandement par son supérieur pour désobéissance et manque de combativité. Rentré en France en février 1784, il est rayé des listes de la Marine sans pension de retraite le 25 juillet 1784.

Nommé vice-amiral le 1^{er} janvier 1793, il n'exercera aucun commandement et sera mis à la retraite le 6 juin 1795.

Société d'appartenance :

Membre adjoint de l'Académie royale de Marine le 24 avril 1769, membre ordinaire le 11 novembre 1779, radié en 1784.

Sources biographiques :

Doneaud Du Plan (Alfred), *Histoire de l'Académie de Marine*, Paris, Berger-Levrault, 1878.

Monaque (Rémi), *Suffren – Un destin inachevé*, Paris, Tallandier, 2009.